

Interview de Thierry MATHIEU

Nager 100 km d'affilée, telle est la belle performance réalisée en 1983 sur la Loire par des nageurs du Cercle Intercommunal de Plongée Sous- Marine et de l'Association de Plongée Sub-Aquatique du Val d'Oise. La tentative de porter le record de cette épreuve d'endurance à 150 km n'ayant pu avoir lieu, un certain nombre de ces nageurs ont choisi de reporter leur dynamisme sur la 6^{ème} Descente du Fier. Avec un joli succès ...

CKM - Thierry MATHIEU, cette 6^{ème} descente du Fier a-t-elle répondu à votre attente ?

T.M. - Rien ne manquait pour cette compétition de Nage en Eau Vive. En effet, le 27^{ème} bataillon de chasseurs alpins sous les ordres du dynamique colonel de Metz et le club de canoë kayak de l'Eau Vive, sous l'impulsion de son sympathique président, n'ont rien laissé au hasard. L'organisation fut à l'image de cette merveilleuse journée ensoleillée, qui permit aux nombreux spectateurs de vibrer aux passages de 157 nageurs et nageuses.

CKM - Un pareil grouillement à la surface de l'eau, ça doit être impressionnant, non ?

T.M. - Certes, le départ reste un moment spectaculaire, et qu'il faut voir, pour comprendre la détermination de ces hommes et femmes prêts pour une aventure de 10 km dans un torrent de classe 3. La tension est grande, chacun se prépare afin de se placer en bordure du meilleur courant. Les sourires sont encore sur les lèvres, mais légèrement crispés puis, sous les ordres du colonel de Metz, le départ est donné et un flot inimaginable de concurrents se jette dans le courant. Chacun palme au maximum, afin de se placer au mieux avant l'entrée dans les gorges du Fier qui ne permettent le passage que de trois nageurs de front.

CKM - Le FIER avec ses eaux agitées n'a rien de comparable avec la Loire, la distance à courir non plus. L'adaptation à ces nouvelles conditions a-t-elle été difficile ?

T.M. - Non, pas du tout. A l'étonnement de tous les spécialistes régionaux, le CNTVO qui regroupe des nageurs de l'APSAVO et du CIPSM, a fait une entrée fracassante dans ce qui est pour ces nageurs la première compétition de nage en eau vive. En effet, le départ véritablement « canon » d'Eric COUPPE et de Thierry MATHIEU reste un modèle du genre. Puissance dans le palmage, et capacité à prendre le meilleur courant, leur ont permis de prendre la tête de la compétition et de la défendre jusqu'à l'arrivée. Derrière eux, Noël FEYX, avec son avant de kayak, a fait le forcing afin de rejoindre le tandem COUPPE - MATHIEU. Didier TEISSIERE et Raymond GUERRIER se sont laissés enfermer, mais, l'entraînement et la condition physique leur ont valu de compenser ce handicap du départ et de se placer rapidement dans le groupe de tête, qu'ils n'ont plus quitté jusqu'à l'arrivée.

CKM - Qu'en est-il de l'utilisation de l'hydrospeed pour une telle épreuve ?

T.M. - Positionner les hydrospeed dans le bon courant n'est pas simple, et pourtant cela reste la condition impérative pour se classer. Tous les pièges sont là, mauvaises vagues, contre-courants, zones mortes. La vigilance et la technicité de chacun sont mises à rude épreuve. Rien n'arrêta les nageurs du CNTVO, la domination a été totale, à aucun moment ils ne parurent en difficulté. L'arrivée fut vraiment spectaculaire, COUPPE et MATHIEU au coude à coude se lancèrent dans un sprint formidable. Une légère erreur de MATHIEU permit à COUPPE de le surclasser de 5 secondes. Le CNTVO ne s'est pas contenté de cela car derrière FEYX, 3^{ème} et précédent vainqueur, arrivèrent TEISSIERE, GUERRIER et GROUX, ce qui permit au CNTVO de gagner la merveilleuse coupe de l'équipe championne 1984.

CKM - Votre club, disons "presque," parisien a fait une razzia de lauriers. Ceci n'a-t-il pas un petit peu terni le plaisir des participants plutôt régionaux ?

T.M. - La joie spontanée des nageurs du CNTVO a été très communicative, les officiels ont participé à cette effervescence amicale par de franches poignées de mains et la compétition s'est terminée dans une ambiance de chaleureuse camaraderie. Cette joie n'a occulté en aucune façon le plaisir de ceux qui ont permis cette belle 6ème descente du Fier, réussie grâce au 27ème bataillon de chasseurs alpins qui a fourni une assistance technique efficace. Avec même un service sur mesure à l'arrivée... thé... ou café ? Quel luxe ! En ce qui concerne le club Eau Vive, il a été à l'image de sa fédération. Une longue habitude de la compétition de haut niveau a permis un parfait déroulement de cette descente de torrent. Bravo également aux jeunes du foyer de l'Eau Vive qui ont donné un magnifique témoignage d'amitié par leur accueil particulièrement chaleureux. Que tous soient ici solennellement remerciés.

CKM aussi vous remercie, Monsieur Thierry MATHIEU.